

« Des Flammes à la Lumière » à Verdun

« Cette nouvelle scène sur les gueules cassées va marquer le public »

Créé en 1996 pour le 80^e anniversaire de la bataille de Verdun, « Des Flammes à la Lumière » entame sa 30^e saison, vendredi 26 juin, dans la carrière d'Haudainville. Jean-Luc Demandre, co-président de Connaissance de la Meuse, revient sur cette longévité et sur la nouveauté de l'année : un tableau consacré aux Gueules cassées.

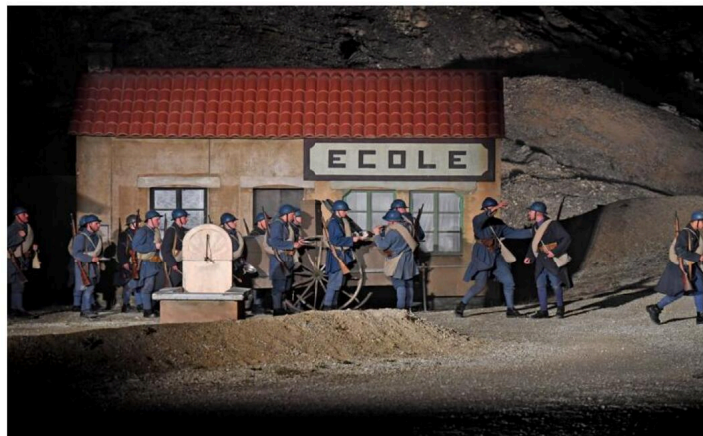
Vous imaginiez, en 1996, que le spectacle durerait trente saisons ?

« Absolument pas. À l'origine, nous avions annoncé cinq ans. Nous pensions même qu'il faudrait ensuite changer de thème pour continuer à attirer du public. Personne n'aurait imaginé que nous passerions du 80^e au 110^e anniversaire de Verdun. Nous en sommes les premiers étonnés. »

Quel est le secret de cette longévité ?

« Il n'y a pas vraiment de secret. Il y a d'abord le public : plus de 630 000 spectateurs depuis la première édition, venus de toute la France et aussi de l'étranger. Et puis il y a l'énergie des bénévoles. Ils sont encore plus de 400 cette année. Certains sont visibles sur scène, d'autres jamais, à la régie, à la technique, aux costumes, dans les coulisses. Mais tous contribuent à un résultat de niveau professionnel. »

C'est aussi devenu une histoire de générations ?



Jean-Luc Demandre, coprésident de Connaissance de la Meuse, estime que le spectacle reste une autre porte d'entrée vers l'histoire. Photo Frédéric Mercenier.

« Oui, et c'est très émouvant. En trente ans, il y a eu des mariages, des enfants, maintenant des petits-enfants qui participent. Certains visages ont disparu, d'autres arrivent. Pour le public, l'essentiel est ce qu'il apprend et ressent. Pour nous, c'est cette vie collective qui se remet en marche chaque année, avec le sentiment de faire œuvre utile. »

Des images fortes, parfois violentes

Pourquoi consacrer cette année une scène aux Gueules cassées ?

« Parce que ce sujet dit quelque chose de très fort de l'horreur de la guerre, mais aussi de la reconstruction. Ce n'est pas un thème facile à traiter. Comme toujours, nous sommes partis de travaux d'historiens. En trois minutes, on ne peut pas tout dire. La scène repose sur un dialogue entre une infirmière et un soldat dont la reconstruction faciale est presque achevée. Il se demande comment les autres vont le regarder, s'il pourra retravailler, reprendre une vie. Des images d'archives seront projetées, avec des visages photographiés de près. Elles sont fortes,

parfois violentes. C'est pour cela que nous déconseillons le spectacle aux enfants de moins de dix ans, même si les parents restent seuls juges. Mais la scène se termine sur une note d'espoir : beaucoup de Gueules cassées ont pu se marier, retravailler, retrouver une place. »

Cette scène rappelle aussi l'action de leur association historique.

« L'Union des blessés de la face a été créée en 1921 par le colonel Picot et deux autres blessés. C'est lui qui a imposé l'expression « Gueules cas-

630 000

C'est le nombre de spectateurs depuis la première édition « Des Flammes à la Lumière »

sées » et la devise « Sourire quand même ». L'association existe toujours et soutient encore aujourd'hui des personnes atteintes au visage. Son appui pour cette nouvelle scène a beaucoup de sens. »

Quelle reste la mission de « Des Flammes à la Lumière » ?

« Transmettre l'Histoire, avec rigueur, sans roman national. Le spectacle porte un regard franco-allemand, sur les combattants comme sur les civils. Beaucoup de spectateurs ne vont pas forcément dans les musées, ne lisent pas de livres d'histoire. Le spectacle est une autre porte d'entrée. Trente ans après, il reste le plus grand spectacle d'Europe consacré à 14-18. »

Propos recueillis par Richard Raspe

Représentations les 26 et 27 juin. Les 3, 4, 10, 11, 17, 18, 24, 25, 31 juillet et le 1^{er} août. Des places sont encore disponibles à chaque spectacle. Le show se déroulant de nuit il sera maintenu même en cas de canicule. Infos au 03 29 84 50 00.

Lorraine

Fan-zone, cinéma, plein air... Où voir les matchs de la Coupe du monde ?

Plusieurs villes en Lorraine proposent de suivre en direct les plus belles affiches de la Coupe du monde 2026 dans un format XXL.

Une fan-zone au parc de la Pépinière à Nancy

À Nancy, la Ville installera une fan-zone dans le parc de la Pépinière pour la demi-finale et la finale, prévues les 14 et 19 juillet.

En cas de qualification de l'équipe de France, la finale sera également retransmise sur écran géant place Stanislas. Si tel n'était pas le cas, elle sera diffusée au stade Matter.

Sa commune voisine, **Jarville-la-Malgrange**, accueillera aussi les supporters en plein air. Les jardins de la salle de spectacle Le Kiosque diffuseront plusieurs affiches, dont la finale du 19 juillet.

Au cinéma de Ludres

À Ludres, l'UGC Ciné Cité proposera des projections de la Coupe du monde. Plusieurs rencontres sont déjà ouvertes à la réservation en ligne : France vs Sénégal - Mardi 16 juin ; Portugal vs RD Congo - Mercredi 17 juin.

Dans les départements

En Meurthe-et-Moselle, à **Badonviller** (54), une fan-zone gratuite a été installée sous le marché couvert, place de la République, à l'initiative d'un habitant. Le premier rendez-vous s'est tenu jeudi 11 juin pour le match d'ouverture entre le Mexique et l'Afrique du Sud. À **Champenoux**, près de Nancy, le village organise une retransmission de France-Sénégal, le 16 juin, sur écran géant à la salle Saint-Nicolas.

Dans les Vosges, le football club Amery **Xertigny** organi-



En Lorraine, plusieurs lieux de retransmission des matchs sont prévus. Photo d'archives Alexandre Marchi

sera sa propre fan-zone dans les salles communales. À **Thion-les-Vosges**, une association de parents d'élèves a également créé sa fan-zone au Coop. Le rendez-vous est fixé au 26 juin pour le dernier match de groupe des Bleus. Et si l'équipe de France poursuit

son aventure, les organisateurs renouvelleront ce dispositif. Enfin, à Saint-Dié, Mohamed N'Diaye, président du SR **Saint-Dié** Kellermann, diffusera les matchs au local du club.

Dans la Meuse également, on se met aux couleurs des Bleus.

À **Vaucouleurs**, Les Estivales organisent aussi leur soirée match. Pour le dernier match de poule de l'équipe de France, face à la Norvège (26 juin), un écran géant sera installé place de la Mairie.

En Moselle, en partenariat avec plusieurs associations, la ville de **Distroff**, non loin de Thionville, diffusera France-Sénégal (16 juin) et France-Norvège (26 juin). Ces diffusions auront lieu au parc municipal. Si les Bleus se qualifient pour la phase à élimination directe, les matchs qui suivront seront également retransmis.

Comme à **Metz**, et ailleurs en Lorraine, certaines municipalités ne comptent pas installer d'écran géant pour le début de la compétition. La décision pourrait évoluer, selon le parcours des Bleus.

Jordan Curé-Heaton et Aurélien Weislinger